

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) **Item**[314. Paris, Mardi 12 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

314. Paris, Mardi 12 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Académie française](#), [Académies](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relations diplomatiques](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-11-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°329/321

Information générales

LangueFrançais

Cote798, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Voici donc ma dernière lettre, si c'est ma dernière lettre ! (vous voyez comme je crois difficilement au bonheur.) Je me sens fatiguée ce matin à faire des copies pour vous. Je me sens fatiguée à mille choses de désagréables. Il me semble difficile que les choses désagréables, aient la moindre chance de m'atteindre jeudi.

Le duc de Bordeaux n'a pas été reçu par le Pape. La Duchesse de Berry est allé voir le Saint Père pour solliciter une audience pour son fils. Il l'a absolument refusé parce que le passeport du jeune prince ne portait pas le visa du nonce à Vienne. La cour d'Autriche et la cour de Gorrie sont également fâchée de ceci. J'ai causé hier avec Miraflores il n'est pas sanguin pour les affaires de son pays. Il dit que la dissolution est décidée. Montrond est occupé de la candidature de Berryer à l'Académie. Thiers se donne beaucoup de mouvement pour lui. Il sera surement odieux. Le Roi est curieux de voir ce que sera son discours de réception.

Granville me donne des conseils dans mes affaires. Il veut que des questions directes sont adressées à Londres, et je le ferai. Cela ne doit pas traîner. Je me porte mal, ne vous attendez à rien d'autre qu'à ce que vous aurez laissé. Et tout au plus encore. mais attendez vous bien à ma joie car elle sera grande. Adieu. Adieu, ce dernier adieu est le seul bon de loin. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 314. Paris, Mardi 12 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-11-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1945>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 12 novembre 1839

Heure Midi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 03/04/2025

26

914. Sam. Mead's Co. 12 Nov. 1863

314. / Mardi le 12 Novembre ¹⁸¹⁸
1829.

Vainc d'une ma dernière lettre, si
c'est ma dernière lettre ! / Mon vray
ennemi je suis difficilement content
je me suis fatigué à me faire à
faire des copies pour vous. je me suis
fatigué à mettre des choses d'agrément
et me rendant difficile par les
choses d'agrément, ayant les
ministres chance de me attendre
jeudi.

Le duc de Bordeaux n'a pas à
rien parler. La Duchesse de
Berry est allée voir le saint. Son
père sollicite une audience pour
lui-même. il l'a absolument refusé
parce que le passeport du jeune
prince n'est pas parvenu de
venez à Venise. La sœur d'antoinette
et la sœur de jérôme sont également

Parler de lui.

J'ai causé hier avec M. de Laflotte,
il n'est pas saquin pour les
affaires de son pays. il dit que la
Résolution est bonne.

M. de Laflotte est occupé de la caudé
de M. de Laflotte à l'académie. Thier
a donné beaucoup de mouvement
pour lui. il sera successeur admin.
le roi est un peu de voir ce que nous
en dirons de réputation.

Jeauville au duc de comte,
dans une affaire. il veut que de
question écrite, soient adressés
à l'ordonnateur, et si le roi. cela
se doit par train.

Je me porte mal, me verra-t-on
à voir d'autre si on ne peut pas
laisser. et tout au plus. Jeune.

Mais a
une joi
adieu, o
et le roi

microfilm,
par la
dit parle

la caudat.
Thuis
mouvement
mouvement adrien.
et ce qui non

de conseil,
muet par de
ait adrien
trai. ala

mon à l'heure
me venant
J'accuse.

mais attendez, mes breis :
ma joie est elle sera grande.
adieu, adieu, et demain adieu
et le tout bon adieu.